

Mais, avant de s'asseoir à la table maudite,  
Guillaume n'omet pas son Bénédicité ;  
Et, dans son oraison, il prépare, il médite  
Une belle hécatombe à la divinité :

Car, pour finir la scène, une fière génisse,  
La Gaule, se débat au char du vieux Momus,  
Terrible et défiant le fer du sacrifice ;  
De crainte à son aspect ses bourreaux sont émus.

Et l'on pleure..... Et l'on danse : Une valse insensée  
Brouille les éléments, les âges et les mœurs ;  
Et par le cauchemar la Nature oppressée  
Râle, en criant : « Pitié ! réveillez-moi, je meurs ! »

Ah ! mais dans ce chaos de la nuit infernale,  
Si tu n'as pas sombré, père du genre humain,  
Lève-toi ! mets un terme à cette saturnale ;  
Écrase le démon sous ta puissante main !

Plonge dans le néant la Haine et l'Anarchie,  
A ce monde barbare offre un nouvel essor :  
Verse aux peuples, enfants de la terre affranchie,  
La lumière et la paix, et la lumière encor.

M<sup>me</sup> Ernestine GUELLE.